

« Je n'en dors pas la nuit » : la galère de cette jeune Iranienne

Témoignage

En juillet, lorsque Fatemeh Najafzadeh apprend qu'elle est acceptée en licence Arts du spectacle à l'université de Caen (Calvados) pour la rentrée 2025, la jeune femme saute de joie. Si cette étudiante iranienne de 20 ans est venue en France, c'est exactement dans cet objectif. Une ivresse vite douchée : trouver un toit à Caen se révèle « **impossible** », dit-elle.

Déjà confrontée à des difficultés pour trouver une chambre lorsqu'elle est arrivée à Rennes (Ille-et-Vilaine) en janvier dernier, elle entreprend immédiatement des recherches de logement à Caen. La tâche se révèle encore plus ardue qu'elle ne l'imaginait.

« **J'ai répondu à une trentaine d'annonces, voire plus, assure-t-elle. Je n'ai reçu que très peu de réponses, et toutes négatives.** » Ce qu'elle cherche : un studio ou une chambre à 400 € par mois « charges comprises ». Des biens rarissimes dans l'agglomération caennaise, en proie à un marché immobilier sous tension. « **Les prix tournent plutôt autour de 500 €,** confiait une professionnelle du secteur à la mi-août. **Mais les rares logements qui restent aujourd'hui disponibles sont plutôt autour de 650 €, au bas mot.** »

« Je ne sais plus quoi faire ! »

Fatemeh Najafzadeh, en parallèle de ces recherches, se tourne vers le Crous de Normandie, qui la presse de venir se présenter en personne à Caen. Elle s'y précipite dès le lendemain – le 9 juillet. « **On m'a dit que la réponse serait donnée à la mi-août, donc j'ai attendu. Sans réponse, j'ai appelé, on m'a finalement indiqué que je serai fixée le 31 octobre ! Je commence le 2 septembre et je ne sais plus quoi faire ! J'ai contacté les associations, j'ai contacté les syndicats étudiants, je n'ai toujours aucune solution.** »

Plusieurs personnes, poursuit la jeune femme, lui ont conseillé de « **prendre un Airbnb en attendant** », mais « **je n'ai pas les moyens** », explique-t-elle. D'autant moins que sa famille, restée en Iran, ne peut que difficilement lui envoyer de l'argent.

À en croire les innombrables messages qui affluent sur les groupes consacrés aux étudiants

A en croire les innombrables messages qui affluent sur les groupes consacrés aux étudiants caennais, sur les réseaux sociaux, les jeunes sans solution de logement restent légion à Caen, malgré l'approche de la rentrée universitaire. Parmi eux, beaucoup d'étudiants étrangers. « **Pour les étudiants, se loger à Caen est très très compliqué et c'est pire chaque année**, selon le syndicat étudiant Union pirate de Caen. **Cela concerne énormément de personnes, des dizaines d'étudiants boursiers, et notamment internationaux.** »

Gaëlle LE ROUX.



Pour cette étudiante, se loger à Caen (Calvados) relève d'une mission « quasi impossible ». Collection personnelle.